

Invitation pour le 50^{ème} anniversaire de CRB «Le tour du monde de la construction»

Congrès | Neuchâtel | jeudi 5 novembre 2009



A l'occasion de sa 50^{ème} année d'existence, CRB vient de mettre sur le marché toute une gamme de nouveaux produits. Ceci n'aurait pas pu être possible sans l'aide des partenaires de CRB et l'appui de ses membres. CRB est bien conscient que c'est grâce à eux qu'il a pu, jusqu'à présent, se développer et prospérer. Afin de les remercier et de leur témoigner toute sa gratitude, CRB a décidé d'offrir exclusivement à ses membres, partenaires et amis une journée culturelle qui prend la forme du Congrès «Le tour du monde de la construction».

Les conférenciers et leurs thèmes



Emmanuel Rey et Willi Frei, Architectes EPF/SIA/FSU, associés Bauart

«Le quartier Ecoparc, nouveau pôle urbain, durable multifonctionnel

Le choix du lieu où CRB va célébrer son 50^{ème} anniversaire n'est pas dû au hasard. En optant pour le quartier Ecoparc, c'est une réalisation exemplaire en matière d'urbanisme, d'architecture et de développement durable qui sera offerte aux regards des participants au Congrès. Avant de nous emmener arpenter les lieux en compagnie de Philippe Donner, architecte cantonal de Neuchâtel, Emmanuel Rey et Willi Frei, associés du bureau Bauart, présenteront cet ensemble construit sous l'angle de l'architecture et du rapport qu'elle entretient avec la ville et les nouveaux défis énergétiques.



Bruno Marchand, Architecte EPFL/SIA/FAS/FSU, Dr ès science de l'EPFL, Professeur EPFL

«Jean-Pierre Vouga et la création de CRB»

L'exposé fera revivre l'épopée de la création de CRB au travers de la personnalité de Jean-Pierre Vouga, architecte de l'Etat de Vaud, membre fondateur et premier président de CRB. Au moyen de la création de CRB, il s'agissait avant tout d'établir un processus capable, en fonction notamment de l'édition de normes, de dépasser les particularismes et les multiples règlements et par-là même de gérer et de maîtriser la conception et la réalisation du bâti de façon coordonnée et rationnelle. Ceci ne pouvait pas s'envisager sans aborder les questions récurrentes telles qu'industrialisation et liberté créatrice, normalisation et monotonie expressive, etc.



Astrid Staufer, Architecte EPFZ/SIA/FAS, professeur EPFL

«Interactions: le projet simultané, théorie et pratique»

Dans leur pratique d'architectes, Astrid Staufer et Thomas Hasler appliquent depuis de longues années la méthode du projet simultané. Cette méthode cherche à rendre les prises de décision qui surviennent au cours du processus de projet plus pertinentes. Elle consiste à transcrire, de manière parallèle et simultanée, le même contenu conceptuel sous différentes formes telles que dessin, maquette et texte. Cette méthode éprouve l'efficacité des instruments et des moyens de représentation utilisés et l'adéquation du degré d'abstraction atteint. L'exposé veut non seulement illustrer les interactions induites par cette méthode, en particulier dans le domaine de l'enseignement du projet, mais également mettre en évidence les quelques différences culturelles perceptibles entre la Suisse alémanique et la Suisse romande.



Aurelio Muttoni, Ingénieur civil EPFL/SIA, Dr ès science tech. de l'EPFL, Professeur EPFL

«Le rôle de la conception et de la recherche dans l'ingénierie civile»

Le thème de l'interaction fructueuse entre l'innovation, la recherche scientifique, les exigences techniques de la réalisation et la quête d'économie des moyens en ingénierie civile sera développé par le biais d'exemples historiques ainsi que d'exemples récents au travers desquels le conférencier présentera son expérience personnelle.



Les photos

Quartier Ecoparc Neuchâtel, Architecte: Bauart / Photographe: Ruedi Walti



Patrick Devanthery, Architecte EPFL/SIA/FAS

«L'architecte est un acteur social qui propose une solution procédant d'une vision de l'espace et des pratiques qu'il stimule (interview à la NZZ du 3.9.2008).»

L'ancien président de la FAS nous associera aux multiples expériences qui ont imprégnées sa longue pratique d'architecte, de rédacteur d'architecture ou de professeur invité. Au sein de leur bureau, Patrick Devanthery et Inès Lamunière, sa partenaire militent pour une prise en compte respectueuse et une rénovation qualitative du patrimoine culturel comme l'attestent leurs œuvres récentes telles que la tour de la TSR à Genève, la faculté des sciences de la vie à l'EPFL, le Philipp Morris International Headquarters à Lausanne et l'hôpital psychiatrique d'Yverdon-les-Bains.



Denis Clerc, Architecte EPFL/SIA, chef du service de l'urbanisme et de l'environnement, La Chaux-de-Fonds
«Urbanisme horloger, un patrimoine exceptionnel»

A la fin du mois de juin, les villes de La Chaux-de-Fonds et du Locle ont été inscrites sur la liste du patrimoine mondial de l'Unesco. Dès la fin du 18^{ème} siècle, elles s'organisent autour de l'industrie naissante de la montre puis croissent, tout au long du siècle suivant, dans un esprit impressionnant de rationalité et d'efficacité et avec le souci de la dimension sociale. Les deux villes connaissent alors une très grande prospérité qui s'inscrit dans leur développement urbanistique: logements et ateliers, puis usines poussent le long des rues, formant des vastes damiers à l'atmosphère si particulière. Véritable symbiose entre horlogerie et urbanisme, ces deux villes sont des témoins exceptionnels de l'époque industrielle.



Rudy Ricciotti, architecte diplômé HES et de l'école d'architecture de Marseille, Grand Prix national d'Architecture 2006

«Le béton, matériau de narration»

En France, Rudy Ricciotti n'est pas seulement connu en tant que polémiste et agitateur détonnant du milieu architectural, mais aussi comme étant un des meilleurs spécialistes du béton. Son approche se veut, entre autre, être un plaidoyer contre les connotations négatives qui affublent encore ce matériau. Il en démontrera tout le potentiel créatif à travers ses œuvres qui touchent aussi bien au domaine de l'architecture qu'à celui du génie civil. Sa double formation d'architecte «à la suisse» et à Marseille contribuera à enrichir le débat récurrent sur ce matériau.

Modération: Francesco Della Casa, architecte EPFL/SIA, Rédacteur en chef de TRACÉS

Programme

09.30	Accueil des participants, cafés et croissants
10.00	Bienvenue par Eric Perrette, Président du Comité CRB de Suisse romande et par et MM. Marcel Paolino et Yves Guillod de l'Office fédéral de la statistique (OFS)
10.15	Emmanuel Rey et Willi Frei , Architectes EPF/SIA/FSU, associés Bauart Bauart Architectes et Urbanistes SA, Berne / Neuchâtel / Zurich «Le quartier Ecoparc, nouveau pôle urbain, durable et multifonctionnel»
10.45 – 11.45	Visite de la Haute Ecole ARC et du quartier Ecoparc sous la conduite de Bauart et Philippe Donner , Architecte cantonal NE
12.00 – 13.15	Repas de midi (lunch debout)
13.15 – 13.45	Salutations de Max Studer, Directeur de CRB
13.45 – 14.15	Bruno Marchand , Architecte EPFL/SIA/FAS/FSU, Dr ès science de l'EPFL, Professeur EPFL «Jean-Pierre Vouga et la création du CRB»
14.15 – 14.45	Astrid Stauffer , Architecte EPFZ/SIA/FAS, professeur EPFL «Interactions: le projet simultané, théorie et pratique»
14.45 – 15.15	Aurelio Muttoni , Ingénieur civil EPFL/SIA, Dr ès science tech. de l'EPFL, Professeur EPFL «Le rôle de la conception et de la recherche dans l'ingénierie civile»
15.15 – 15.45	Pause
15.45 – 16.15	Patrick Devanthery , Architecte EPFL/SIA/FAS «L'architecte est un acteur social qui propose une solution procédant d'une vision de l'espace et des pratiques qu'il stimule (interview à la NZZ du 3.9.2008).»
16.15 – 16.45	Denis Clerc , Architecte EPFL/SIA, chef du service de l'urbanisme et de l'environnement, La Chaux-de Fonds «Urbanisme horloger, un patrimoine exceptionnel»
16.45 – 17.15	Rudy Ricciotti , Architecte diplômé HES et de l'école d'architecture de Marseille, Grand Prix national d'Architecture (2006) «Le béton, matériau de narration»
dès 17.15	Apéritif dinatoire
	Moderation Francesco Della Casa , Architecte EPFL/SIA, Rédacteur en chef de la revue TRACÉS

091109-165520-ed

Communiqué de presse

Auteur: Lorette Coen
Photos: disponibles sur demande
Volume: env. 10'400 signes

Zurich, le 10 novembre 2009

Congrès CRB du 5 novembre 2009

«Le tour du monde de la construction»

Pour fêter le 50e anniversaire du CRB, Centre suisse d'études pour la rationalisation de la construction, quel site plus adéquat que celui d'Ecoparc, ancienne friche ferroviaire transformée en quartier exemplaire, en ville de Neuchâtel? Et quels locaux plus opportuns et plus propices que ceux de l'Office fédéral de la statistique (OFS)? Ayant décidé de marquer son demi-siècle par un collier de congrès, un par région linguistique, le CRB a été l'hôte, pour sa journée romande le 5 novembre 2009, d'une institution avec laquelle il a partie étroitement liée. Recevant les participants au congrès dans «le plus beau des bâtiments fédéraux contemporains», **Marcel Paolino** et **Yves Guillod** représentants de l'OFS, l'ont souligné: «Pour l'établissement de la statistique des prix de la construction notamment, le CRB a été, reste et restera le partenaire indispensable».

Placée sous le titre du «Tour du monde de la construction», la journée, riche en communications très denses, a connu une belle affluence. Dans son message de bienvenue, **Eric Perrette**, président du comité



Bauart Architectes: Quartier Ecoparc Neuchâtel, Photo: Ruedi Walti

091109-165520-ed

Page 2

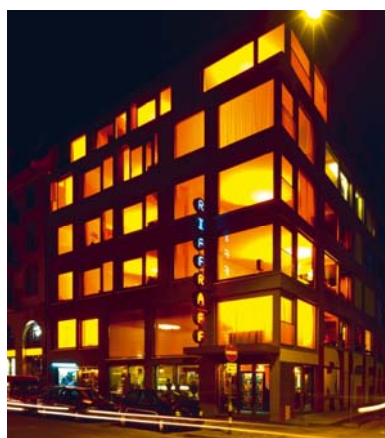
CRB romand, a relevé l'apport de l'institution aux professions de la construction et rapproché sa démarche de celle, visionnaire, qui a inspiré le chantier d'Ecoparc, «pôle urbain multifonctionnel unique en Suisse romande». Ce nouveau quartier durable, dont l'origine remonte au concours pour le bâtiment de l'OFS gagné il y a quelque vingt ans par le jeune bureau **Bauart**, a été présenté par deux de ses six associés, **Emmanuel Rey** qui dirige le bureau de Neuchâtel porteur du projet, accompagné de **Willi Frei**. Ils ont raconté comment le travail des architectes s'est doublé progressivement de celui d'urbanistes.

Sur le plateau de la gare, ancienne colline «arasée afin d'amener le chemin de fer au milieu des vignes», Bauart a d'abord construit pour l'OFS un bâtiment rectiligne, étiré sur 400 mètres le long des voies; puis il a dressé une tour vitrée, élancée comme un signal. Considérant l'espace de 4 hectares dans son ensemble, il a décidé de «composer avec la courbe naturelle», manière de «raconter par l'architecture l'histoire du site». La ville procède au changement d'affectation de la zone qui, de ferroviaire, devient mixte. Entre-temps, un long et patient travail est engagé auprès des différents propriétaires jusqu'à les convaincre de l'intérêt de construire un quartier obéissant à une vision globale cohérente.

Expérimentateurs et novateurs en matière de régénération urbaine, les architectes de Bauart défendent une approche «holistique, interdisciplinaire et évaluative» des projets, une coordination systématique entre les différents acteurs et une communication active auprès des usagers. Sous leur impulsion, Ecoparc, le nom et le quartier naissent; une association se crée pour soutenir le projet et développer les idées qui l'animent. Un nouveau morceau de ville se constitue, tout près de la gare, fait de bâtiments transformés ou neufs, à vocation mixte, aux besoins énergétiques aussi réduits que possible. Et ce nouveau quartier possède désormais un cœur, l'espace public défini par des immeubles de logements au sud, par le long bâtiment commun au Conservatoire de musique et à la Haute Ecole de gestion au nord. Les participants du congrès ont été ensuite visiter cet ouvrage, sous la conduite d'**Emmanuel Rey**, de **Willi Frei** et de celle de **Philippe Donner**, architecte du canton de Neuchâtel



Stauer & Hasler Architectes:
Tribunal fédéral administratif, Saint-Gall
2005-2011; Photo de la maquette 1:50



Stauer & Hasler Architectes (avec Meili, Peter):
Logements et Cinémas RiffRaff, Neugasse, Zürich, 1999-2002
Salles de cinéma et appartements, Photo: Heinrich Helfenstein

091109-165520-ed

Page 3

Max Studer, directeur du CRB d'abord, **Jean-Claude Chevillat**, responsable du secrétariat de Suisse romande ensuite, ont présenté «un état des lieux» de l'institution organisatrice de la journée. Si, «rendre la construction plus rationnelle» reste la vocation du CRB, les besoins de la branche, eux, ont changé. Ce qui a déterminé, au cours des trois dernière années, un vaste travail d'adaptation visant à ajuster les instruments existants à cette réalité, ainsi qu'à développer les nouveaux outils qu'elle exige. Ces résultats seront présentés de manière détaillée canton par canton, et aux plus de 70 associations professionnelles travaillant avec le CRB. Parmi ces développements, figure en premier lieu CRB-Online qui met à la disposition des utilisateurs une banque de données centralisée, facilitant les échanges et simplifiant les processus. Le CAN Catalogue, produit phare du CRB, avec ses plus de 200 chapitres et ses plus d'un millions d'articles descriptifs pour le bâtiment, le génie civil et les travaux souterrains, y gagne une actualisation plus rapide de ses données, ce qui lui permet de mieux jouer son rôle dans la maîtrise des coûts de la construction.

C'est à **Bruno Marchand**, architecte, docteur ès sciences et professeur à l'EPFL, qu'est revenu de raconter la genèse du CRB sous l'impulsion de Jean-Pierre Vouga, mieux connu pour son action dans le domaine de l'aménagement du territoire et l'un des fondateurs de l'Union internationale des architectes (UIA). Vers les années 1950, dans une Europe qui se relève de la guerre, la construction s'industrialise rapidement. Alors architecte de l'Etat de Vaud, il perçoit que la Suisse, si elle ne se dote pas de standards et de normes, risque de se trouver dépassée. Il se bat donc pour la création d'un centre de recherches capable d'édicter des normes permettant de surmonter les particularismes, et de mettre au point des processus contribuant à une maîtrise plus rationnelle du bâti, de la conception à la réalisation. Il se heurte à la forte résistance d'une corporation qui tient au statut d'architecte-artisan. «La normalisation assure la beauté, l'ordre, la mesure», rétorque Jean-Pierre Vouga. Le CRB, organisme à but non lucratif, naît en 1959, à l'issue de cette bataille, soutenu jusqu'à aujourd'hui par les trois associations fondatrices, la Fédération des architectes suisses (FAS), la Société suisse des ingénieurs et architectes (SIA) et la Société suisse des entrepreneurs (SSE).



Giraudi Wettstein, Lugano: Stazione SBB a Basilea (PHoto: Ruedi Walti) et Credit Suisse a Lugano (Photo: Ralph Feiner)

091109-165520-ed

Page 4

Or voici qu'en cette première décennie de millénaire, la scène architecturale suisse connaît elle-même une homogénéisation croissante, observe **Astrid Stauffer**, architecte et professeur à l'EPFL. Les étudiants circulent d'une Ecole à l'autre, les professionnels n'hésitent pas à concourir dans tout le pays, sans égard pour la région linguistique. Inspirée par les tableaux du peintre danois Vilhelm Hammershøj, l'oratrice réfléchit à la méthode du «projet simultané» qu'elle a introduit dans sa pratique didactique et qui lui paraît féconde, en particulier auprès d'étudiants disposant d'une culture architecturale de langue française. Le texte, constate-t-elle, agit en catalyseur puissant qui, en interaction avec le travail du dessin et celui de la maquette, aiguise la conscience et alimente le projet. Ce qui devrait conduire à méditer, s'agissant de l'interaction entre Suisse allemande et Suisse romande, sur «la manière par laquelle des tendances actuellement confluentes se fertilisent de manière durable dans un courant commun et conduisent celui-ci dans de nouvelles voies».

Exposant «le rôle de la conception et de la recherche dans l'ingénierie civile», **Aurelio Muttoni**, ingénieur conseil et professeur à l'EPFL, a décrit le rapport dialectique qu'entretiennent avancées techniques, mise au point de matériaux plus performants ou nouveaux et innovation architecturale. A travers les figures de Robert Maillart et de Franz Dischinger, il montre que, hier comme aujourd'hui, l'invention, dans le monde de la construction, naît de la recherche théorique combinée à des essais sur de vraies structures. La méthode des champs de contraintes développée dans les années 80 par Aurelio Muttoni, Joseph Schwartz et Bruno Thürlimann constitue un exemple. Il en existe de plus récents: les solutions trouvées pour le centre commercial ellipsoïdal de Chiasso, conçu par Elio Ostinelli, ou pour la canopée de la Maison de l'Ecriture, imaginée par le bureau Mangeat & Wahlen, actuellement en construction à Montricher.

Où commence le bien commun? Où s'achève le bien individuel? L'architecte **Sandra Giraudi** aborde la délicate question des limites et du seuil à travers des exemples de projets urbains très différents de nature et d'échelle, issus de ses propres travaux: l'extension de la gare de Bâle, la restructuration du bâtiment du Crédit Suisse à Lugano, l'aménagement de piazza Castello dans cette même ville. Mettant en évidence les responsabilités publiques que comporte chacun de ces projets, montrant comment celles-ci transforment la



Urbanisme horloger. Deux villes construites par l'horlogerie pour l'horlogerie (Denis Clerc)



Rudy Ricciotti : Pavillon Noir « sous la neige », JC Carbone

091109-165520-ed

Page 5

relation au contexte. L'idée qu'elle se fait du travail d'architecte, spirale convergente en direction du projet, trouve une belle traduction à ses yeux dans le trait de lumière vertical tiré par John Armleder à l'intérieur de la banque rénovée. Une image encore l'inspire, celle de la lointaine place de San Sebastian battue par les flots, où se dressent deux fortes sculptures d'Eduardo Chillida.

Comment l'urbanisme horloger de La Chaux-de-Fonds et du Locle a-t-il déterminé l'inscription de ces sites au patrimoine mondial de l'humanité par l'Unesco? Architecte et chef de l'urbanisme et de l'environnement de La Chaux-de-Fonds, **Denis Clerc** retrace le développement de ces villes planifiées pour l'industrie et façonnées par elle. Il décrit l'étroite imbrication des modes de travail et de vie des paysans-horlogers et montre comment un vocabulaire architectural spécifique et remarquable s'est constitué. La reconnaissance de l'Unesco récompense les décennies d'efforts des édiles et la bonne volonté d'une population qui attend beaucoup de ce label.

En choisissant de parler du «béton, matériau de narration», en faisant défiler sur l'écran des projets inventifs, souvent rendus possibles grâce au béton fibreux ultra performant, l'ingénieur et architecte **Rudi Ricciotti**, invité français de la journée, a offert un final en forme de feu d'artifice. Aux «façades de verre et doubles peaux translucides» d'un très célèbre collègue, il oppose obstinément le béton, à l'aide duquel il multiplie les expériences, tente d'obtenir l'empreinte écologique la plus faible, la construction la plus bon marché. Traître à la cause moderne, affirme-t-il très en verve, proclamant de manière provocante sa haine féroce du minimalisme et de la retenue, jetant les conventions par-dessus bord. Adeptes d'une technologie pauvre, de proximité, faisant appel à une main d'œuvre accrue où les ingénieurs spécialisés sont plus nombreux que les ouvriers. Et bien décidé à pousser l'aventure architecturale au plus loin.



De gauche à droite: modérateur Francesco Della Casa, Aurelio Muttoni, Emmanuel Rey, Eric Perrette, Bruno Marachand, Sandra Giraudi, Willi Frei, Jean-Claude Chevillat, Denis Clerc. Les autres conférenciers Marcel Paolino, Yves Guillod, Max Studer, Astrid Stauffer et Rudi Ricciotti ne figurent pas sur la photo.